

REVISION ET EXPANSION. RÉFLEXIONS SUR LE BUT
VISÉ PAR HITLER, SA MÉTHODE ET SA
PROGRAMMATION DE SA POLITIQUE EN
TCHÉCOSLOVAQUIE

Jörg K. Hoensch

Les thèses de darwinisme radical énoncées par Hitler en l'année 1926 dans le deuxième volume de „Mein Kampf“, les mots-clefs de „Bodenerwerb“ (acquisition de terrain) et „Lebensraum“ (espace vital), le racisme fanatique, pilier idéologique d'une partie de la politique extérieure étaient trop invraisemblables pour pouvoir être pris au sérieux par les politiciens européens au pouvoir dans les années avant et après la „Machtergreifung“ (prise au pouvoir). La Tchécoslovaquie, pilier important du pacte français avec l'Europe Centrale Orientale, n'avait déjà plus pour Hitler de raison d'être dans les années 1920.

Après une réforme radicale des relations intérieures et la consolidation du régime en Allemagne, Hitler pouvait commencer à réaliser ses projets de politique extérieure. Grâce à son programme net, dépourvu de tous scrupules, conscient du but qu'il s'était fixé une fois pour toutes, louvoyant entre une politique de continuité et de renouveau, Hitler arriva en peu de temps à mettre les protagonistes d'une „appeasement-policy“ en position de défense. Promesses et menaces, offres de paix et d'alliance, suppression des pactes existants et établissement de nouveaux, l'aidèrent à saper le système de sécurité collective garanti par la ligue des nations. Le ministre des affaires étrangères, von Neurath, essaya de continuer à garder une position de compromis vis à vis de la Tchécoslovaquie. Cependant Hitler, soutenu par Rosenberg et von Ribbentrop, parvint visiblement aussi à Berlin à coincer les défenseurs du status quo. Beneš essaya d'apaiser le gouvernement du Reich, mais ses efforts demeurèrent vains, son offre d'un pacte de non-agression fut repoussée par Hitler. L'illusionisme largement répandu à l'étranger n'en a pas moins aidé à préparer l'étape suivante de la politique étrangère nazie qui amena Hitler au point culminant de sa puissance personnelle après l'annexion de l'Autriche et après „l'élimination de la Tchécoslovaquie“ en mars 1939.

Les fins stratégiques de la politique extérieure d'Hitler, sa méthode et sa programmation sont analysées avec l'exemple de sa marche en Tchécoslovaquie.